

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **73 (1928)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXIII^e Année

N^o 3

Mars 1928

La Suisse désarmée.

Nos pacifistes idéalistes continuent leur campagne en faveur du désarmement de la Suisse. Ce n'est pas cela qui détournera nos officiers, sous-officiers et soldats de faire leur devoir. Cette campagne ne pénètre pas la population. Même de ceux qui la préconisent, combien ne seraient-ils pas qui, le jour où quelque nouvelle guerre éclaterait, et où le désarmement cesserait d'être un thème à rhétorique du temps de paix, marcheraient bravement comme les autres et avec les autres, s'apercevant qu'entre les exigences pratiques et leurs théories, il y a un abîme que la sécurité des parlottes de comités leur dissimulait.

En attendant, ils y vont de leurs articles de journaux, de leurs tracts de propagande et de leurs conférences multipliées. Le public de celles-ci comprend, entre autres auditeurs, des dames qui les applaudissent et des communistes qui se moquent d'eux. Que ces dames soient au courant des questions abordées, on ne le garantira pas. Cela n'a du reste pas d'importance. Pas n'est besoin d'être au courant d'une question pour s'en entretenir et pour applaudir un conférencier qui vous en entretient. Peut-être même est-il préférable de n'en rien connaître. Pour écarter des doutes, l'ignorance est d'une souveraine commodité.

Quant aux communistes, toutes leurs aspirations les portant vers la guerre civile, le désarmement n'est pas leur affaire. Ce n'est pas les armes qui sont, pour eux, la cause de la guerre, c'est le capitalisme. Qu'entendent-ils par capitalisme ? Sans doute, comme ces dames, ne sont-ils pas très au courant de ce dont ils parlent ; à moins qu'ils ne disent du